Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 24 décembre—Indications pour la Louisiane—Temps — pluie probable et plus froid mercredi ; beau jeudi ; vents frais du sud devenant nord.

Combats de pugilistes.

Presse Associée.

New York, 24 décembre—D'après le "Journal and American" si Terry McGovern est heureux dans ses prochain combat avec Dave Sullivan, combat fixé au 30 janvier, il aura, selon toutes probabilités, Geo. ("Kid") Lavigne comme prochain adversaire. Sam Harris, directeur de McGovern, a décidé de donner à l'ancien champion léger un lutteur proportionné à ses forces.

Les conditions de la lutte exigeront un poids de 128 livres de chaque combattant dans l'arène. Harris est prêt à parier $5,000 sur le résultat du combat.

Explosion de gaz.

Presse Associée—

Columbus, Ohio, 24 décembre—Une dépêche spéciale de Canton, Ohio, à la "Despatch" dit :

Une terrible explosion de gaz a eu lieu ici ce matin, blessant mortellement un homme et emportant six devantures de magasins.

Les dommages s'élèveront à plusieurs milliers de dollars.

Incendie considérable.

Presse Associée—

Dunlow, O. T., 24 décembre—Le principal îlet du quartier commerçant de cette ville a brûlé hier soir. De nombreux magasins ont été détruits.

La santé de l'ex-président Cleveland.

Déclaration de Mme Cleveland

Presse Associée—

Princeton, New Jersey, 24 décembre—Mme Grover Cleveland a fait aujourd'hui la déclaration suivante au sujet de la santé de son mari :

Les rapports publiés au sujet de M. Cleveland, ont apparemment été interprétés comme indiquant son rétablissement complet. C'est démontré par le renouvellement de correspondances demandant toutes sortes de choses qu'un homme d'une robuste santé pourrait difficilement prendre en considération.

Il a déjà reçu plusieurs sévères châtiments épistolaires de ceux qui attendent impatiemment des réponses à des lettres qui n'auraient jamais dû être écrites. Si son état de santé est tel qu'il relève ses amis de toute anxiété M. Cleveland est encore loin d'être bien et il n'a pas quitté la chambre depuis près de cinq semaines.

Séance de cabinet à Washington.

Presse Associée.

Washington, 24 décembre—La séance du cabinet a duré un peu plus d'une heure aujourd'hui. Pratiquement, aucune affaire n'a été traitée. Le temps a été consacré à l'échange des félicitations de circonstance.

Le Président n'a pas mentionné à la réunion l'offre du portefeuille du trésor au gouverneur Shaw, mais il en a causé en particulier avec le secrétaire Wilson. Ce dernier a exprimé l'opinion que M. Shaw accepterait.

S'il accepte le secrétaire Gage cèdera le portefeuille au moment qui conviendra le mieux au gouverneur.

Dès que M. Shaw sera prêt à assumer ses fonctions M. Gage lui remettra l'administration du trésor.

Le secrétaire Gage n'a pas encore annoncé ses plans pour l'avenir. Mais si le gouverneur Shaw entre dans le cabinet le secrétaire Wilson, qui est également de l'Iowa, restera-t-il à son poste ?

A ce propos, un membre du cabinet a dit que le Président désirait vivement conserver M. Wilson dans son cabinet. Ses travaux au département de l'agriculture sont hautement appréciés par les cultivateurs du pays.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle.

A LA MAISON-BLANCHE.

Presse Associée—

Washington, 24 décembre—Quatre-vingt-sept grosses dindes ont été distribuées ce matin aux agents de police, aux messagers, aux huissiers, aux domestiques, aux jardiniers et aux hommes d'écurie de la Maison-Blanche avec les compliments du Président. A chaque dinde était attachée une carte avec les félicitations de circonstance.

C'est la plus importante distribution jamais faite à la Maison Blanche.

Des voitures de messageries, des facteurs et des messagers ont apporté aujourd'hui à la Maison Blanche de nombreux paquets contenant des présents d'amis et d'admirateurs de la famille Roosevelt.

Le programme de la journée de demain sera conforme à la coutume de la famille depuis nombre d'années.

Il n'y aura pas d'arbre de Noël, car un arbre n'a jamais figuré dans la célébration de la fête chez M. Roosevelt.

Les enfants suspendront naturellement leurs bas et se lèveront de grand matin pour se rendre compte de ce que Papa Noël a laissé pour eux. Dans la matinée, ils s'assembleront dans la bibliothèque pour recevoir les présents de leur père et de leur mère.

Dans l'après-midi les jeunes Roosevelt se rendront à la résidence de leur oncle et de leur tante, M. et Mme Cowles, pour admirer un superbe arbre de Noël et recevoir des cadeaux.

Le dîner sera servi à sept heures 30. Seuls les membres de la famille y prendront part.

Jeudi, si le temps le permet, les membres de la famille Roosevelt feront une excursion sur le Potomac.

Théodore Roosevelt jeune va faire une partie de chasse avec le docteur Rixey. Il désire vivement que son père l'accompagne.

Le Prrésident se rendra probablement à ce désir si les affaires publiques le lui permettent. Mais si M. Roosevelt ne peut quitter Washington Mme Roosevelt et quelques enfants accompagneront le docteur Rixey et Théodore.

Nouvelles de Chine

Presse Associée—

Victoria, Colombie britannique, 24 décembre—Le vapeur Braemer, qui est arrivé de l'Orient hier soir, apporte la nouvelle de l'engagement d'un conseiller américain par la cour de Chine. Le nom du fonctionnaire n'est pas donné par les journaux orientaux, mais la presse chinoise dit que ses émoluments seront de $15,000 par an.

Le "Japan Mail", commentant la nouvelle, dit que c'est une sage mesure prise par la Chine, car bien que ses hommes d'état n'aient pas besoin de conseillers dans leur politique intérieure, il sont ignorants des affaires des pays étrangers.

L'agent du chemin de fer transsibérien à Shanghai annonce que vers le 1er mai prochain ce grand chemin de fer fera un service semi-hebdomadaire entre Paris et Pékin, et que les voyageurs pourront se rendre de Shanghai à Londres en trois semaines.

Un correspondant des "North China Daily News", qui arrive d'un voyage à travers la province de Luang Tung, dit que les indigènes sont onne peut plus bienveillants envers les étrangers. Ceux-ci sont maintenant reçus avec grand respect partout où leur mort était demandée à grands cris par les Chinois.

La peste fait des progrès à New Chwang. Il y en a eu soixante cas depuis le 30 octobre, et cinquante-sept décès sont annoncés.

Le Russe qui compte parmi les morts était chef d'une musique militaire.

En faisant des recherches dans sa résidence on a trouvé huit rats morts sous le plancher.

Le gouvernement a interdit tout forage de puits d'huile de kérosène ou de mines à tout point de la côte en deça de cent lieues des possessions russes, de la frontière de Corée à Saghalien.

On a reçu à Shanghai la nouvelle de la perte du vapeur Amherst, de la compagnie Weeben, le 17 décembre, à la barre de Kualapahang.

Treize vies ont été perdues, un des bateaux de sauvetage du vapeur ayant chaviré dans le ressac. Les victimes sont onze mineurs et deux passagers chinois.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

FAITS DIVERS.

Résultats des courses d'hier.

Première course, 7 furlongs—Siphon (R. Steele) 8|1, 1er ; Pirate's Queen (Coburn) 7|1, 2me ; Pyrrho (Meade) 9|5, 3me.

Deuxième course, 1 mille—Ben Hullum (W. Waldo) 10|1, 1er; Hayward Hunter (B. Rice) 60|1, 2me; Goldage (Lyne) 4|1, 3me.

Troisième course, deux milles, Little Elkin, (Dale), 3|5, 1er: Warranted. (Hayden), 9|5, 2me; Deloraine, (Cochran), 3|1, 3me.

Quatrième course, handicap, 6 furlongs—Sevoy (E. Robertson) 11|5, 1er ; Semicolon (Dade) 5|1, 2me ; Master Mariner (Lyne) 12|1, 3me.

Cinquième course, 1 1|16 mille—Death (Coburn), 1|2, 1er ; Arak (Craemer), 5|1, 2me ; Farmer Bennett (Cochran), 15|1, 3me.

Sixième course, 1 mille—Sir Florian (Dominick) 7|20, 1er ; Morono (A. Weber) 30|1, 2me : Campus (Dade) 20|1, 3me.

CHEVAUX INSCRITS DANS LES COURSES DE LUNDI.

Première course, 5 furlongs :

	Poids
Pretorius	91
Choice	100
Nellie Waddell	100
Imp. Albula	100
Luncinda B	102
Myrtle Van	102
Georgie	102
Rival Dare	102
The Bronze Demon	102
Semicolon	107
Tom Collins	110
Little Jack Horner	111

Deuxième course, handicap, 1 mille et 70 yardes.

Strangest	96
Piederich	96
Uterp	98
Reseda	98
Nitrate	100
B. G. Fox	102
Andes	108

Troisième course, Steeplechase handicap :

Harve B	130
Jim Taylor	130
Cicily Thorncap	130
Falella	132
Corillo	140
Golden Link	143
Bristol	154

Quatrième course, 1 mille, Christmas handicap, $1,250.

Lennep	94
Tom Kingsley	102
Henry Bert	103
Tayon	110
Petit Maître	111
Imp. Mint Sauce	116
George Arnold	123

Cinquième course, chevaux de deux ans, 6 furlongs:

Postillion	90
Duke of Connaught	92
Dr Hart	92
Digley Bell	92
Anigari	93
The Boston	95
Col. Stone	95
Serpent	95
Quixada	100
Kaloma	106
O'Hagen	110
Balm of Gilead	112

Sixième course, 1 mille.

Frank M	94
Laka	95
Rebel Jack	100
Dorothy Lee	100
Elsie Bramble	103
Bombshell	103
Mr. Phinizy	103
Eva Rice	103
Tenderloin	103
Drambung	106
Miss Nook	108
Radford	109

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Mutual Building & Homestead Asso'n à Mme Adam Schilling, deux terrains bornés par les rues Toledano, Annonciation, Laurel et Pleasant, $4,200.

John Glick à Thos J. et A. M. Kilbride, un terrain borné par les rues Erato, Howard, Freret et Thalie, $124.74.

Samuel Hyman à Mme Charles H. Gans, un îlet borné par les rues Arts, Painters, Industrie et Promenade Florida, $10.

Peter M. Burpe à la Mutual Building and Homestead Associatien, un terrain borné par les rues Léonidas, Plum, Oak et Joliet, $50.

Mme Anna F. Cobb à John M. Morris, un terrain borné par les rues Washington, Dryades, Sud Remparts et Sixième, $700.

Mme Katherine O'Donnell à la ville de la Nouvelle-Orléans, une portion de terre bornée par les rues Water, Magasin, Audubon et Broadway, $150.

Les héritiers de Mme Eugène O. Ulysse au même, un terrain borné par les rues Marie, Monroe, Levée et Oak, $100.

Les héritiers de Roger Damon au même, plusieurs terrains près du parc Audubon, $3,050.

Ernest J. Wenck au même, une portion de terre bornée par les rues Audubon, Magasins, Walter et Walnut, $100.

Liste des navires dans le port

STEAMERS.

	Destination	Mouillage
Alexandrian	Liverpool	Chalmette
Anselm	Port Limon	1er dist 15
Arcia	Hamburg	Southport
Astronomer	Liverpool	Westwego
Ambeto	Havre	Greens
Chalmette	Havane	Algier
Collegian	Liverpool	Stuyvesant dock
Corby Castle		1er dist 27
Clinton	Laid up	Algier
Gerse	Brême	rue time
Cuban	Liverpool	1er dist 37
El Monte	New York	Algier
El Dia	New York	Algier
Hewick Lodge	Manchester	Westwego
Edorio	Danemark	Chalmette
European	Afrique	Chalmette
El Dorado	New York	Algier
Geo W Kelley	Honduras	1er dist 15
Glenmorven	Londres	Southport
Gussie	Cuba	Algier
Goyerri	Bristol	Stuyvesant dock
Hogin	Tampico	Chalmett
Jam Ices	Londre	Stuyvesant dock
Juan Forgas	Barcelone	rue 2me
Monarch	Afrique	Southport
Morgan	Laid up	Algier
Nor	Mexico	Westwego
Nordhaven	Copenhague	Chalmette
Orance	Havre	1er dist 31
Oiz	Bristol	Chalmette
Ramore Head	Duquin	Point
Hacienda	Anvers	Stuyvesant dock
Sandon	Rotterdam	Greens
Sofia	en réparation	1er dist 13
Texan	Liverpool	rue 1re
Texas	Copenhague	Point
Vanberg	Havre	rue 5me
Wimborne	Rotterdam	Stuyvesant dock
Wenvoe	Danemark	Southport
Whitney	Laid up	Algier

COLUMBO

TONIQUE ET APERITIF.

PEYCHAUD BITTERS,

LE MEILLEUR POUR LES

COCKTAILS.

L. E. Jung & Cie

319 Rue des Magasins.

25 déc—25 29—jan 1

DOUX SOULAGEMENT *pour femmes et hommes.*

Ce misérable et traître mal de tête, ce brutal élancement et désordre nerveux provenant d'une CAUSE QUELCONQUE sont vite bannis par les

Gessler's Magic Headache Wafers

Qui ne contiennent aucune substance nuisible. Elles sont positivement une secours aux nerfs et aux systèmes. Vendus chez tous les pharmaciens 10c et 25c la boîte (quatre fois plus dans les boîtes de 25c). Celles en forme de tablettes sont les seules, véritables.

GARANTIES PAR VOTRE PHARMACIEN DE GUERIR ABSOLUMENT EN 20 MINUTES, SANS QUOI VOTRE ARGENT VOUS EST RENDU.

MAX GESSLER, Ph., C., Milwaukee, Wis.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Entièrement à l'Epreuve de l'Incendie Un Hôtel Moderne de Première Classe. Taux—Plan Américain, $3.00 et au dessus ; Plan Européen, $1.50 et au dessus. Sur application l'on prépare les fêtes de Souvers, Réceptions et Banquets. Département de Bains ordinaires, Russes et Turcs ouvert jour et nuit.

A. B. BLAKELY & CO., Limité, Propriétaires.

15 nov—6m

JOHN DAVID BURGHARDT,

Plomberie Sanitaire et Artistique une Spécialité.

No 214 rue Royale,

PRES DOUANE.

Cumberland Phone 2922-21.—Nouvelle-Orléans.

Ne manquez pas de visiter notre Beau Stock de Candélabres, Caforitères, Instantanés et Baignoires.

22 déc—22 25 29 jan 1

G. PITARD & FRERE,

—MARCHANDS DE—

Quincaillerie, Grilles, Fourneaux,

Peintures, Huiles, Vernis, Chaux, Ciment, Plâtre, Crin, Carreaux de Vitre, Papier Tenture, Etc.

No 1031 RUE DU CANAL, ENTRE REMPARTS ET BOURGOGNE.

NOUVELLE-ORLEANS

22 déc—22 25 29—jan 1

FISCHER
EMERSON

PIANOS

A L'ABRI DE L'HUMIDITE. SON DOUX. DURABLES.

Le meilleur pour le monde entier en Amérique, Europe, Asie, Afrique.

Aussi agent des Steinway Knabe, Sohmer Mehlin, Shoninger.

Les prix les plus bas. Conditions les plus faciles.

GRUNEWALD 735 Rue du Canal.

Venez voir l'APOLLO. Le meilleur instrument du monde, qui s'adapte à un piano et en joue.

SOLARI,

Epiceries fines, Vins, Liqueurs et Cigares.

Notre succès provient de l'excellence uniforme et de la qualité supérieure de nos marchandises. Pour leur variété et leur supériorité nous défions la concurrence. Prix justes, service et livraison promptes et satisfaction garantie en tout temps. C'est en considération de ces faits que nous sollicitons votre patronage.

Coin des rues Royale et Douane, Phone 714.

Coin des avenues St Charles et Louisiana, Phone 871.

Les ordres par la poste reçoivent une prompte et soigneuse attention. Ecrivez-nous pour notre catalogue.

18 déc—1m—Mer Dim

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 27 Commencé le 2 décembre 1901

MARJOLAINE.

par Georges Spitzmuller.

PREMIERE PARTIE.

DE CHUTE EN CHUTE.

XVI

LE MARCHAND D'ALLUMETTES.

Suite.

—Tu n'en veux donc pas ?

—Merci....j'ai gagné tout à l'heure un sou en travaillant.

—Mon Dieu !....Quel travail peux-tu faire à ton âge ?

—Je vends des allumettes dans les maisons.

—Ah ! fit la vieille dame, compatissante.

Elle devinait qu'elle avait affaire à une enfant exploitée par un colporteur en fraude. Elle poursuivit :

—Et ton sou, que vas-tu en faire ?

—Ce sera pour acheter une brioche à mon ami Médor.

—Mais, et toi, petite, n'as-tu pas faim ?

—Oh ! si....Mais Médor aura encore plus faim....il est tout seul à la maison.

—Eh bien ! mon enfant, garde la piécette....Tu ne veux pas accepter d'aumône, c'est un beau sentiment, cela. Mais il n'est plus question de charité, maintenant.... Fais moi le plaisir d'acheter une brioche pour toi d'abord, et d'autres encore en mon nom pour Médor. Il m'intéresse, puisqu'il est ton ami. Et toi, tu es une bonne petite fille.

Marjolaine était tout émue. Une lueur humide brilla dans ses longs yeux de velours. Elle tomba à genoux et, couvrant de baisers la main de la vieille personne :

—Oh ! vous êtes bonne, madame !....Comme cela, je veux bien. Je vous remercie. Médor sera si content !

Cette naïve et sincère reconnaissance troublait l'inconnue.

Elle ne cherchait pas à se soustraire aux effusions de la fillette.

Au contraire, l'enfantine gratitude la touchait, la remuait profondément....

Loin de lui retirer sa main, elle l'abandonna aux petites lèvres, maintenant mouillées de larmes.

—Tu pleures, ma pauvre mignonne ? demanda-t elle avec une sollicitude pleine d'intérêt .... Tu es donc malheureuse ?

Marjolaine ne répondit pas.

La dame charitable considérait les traits délicats de l'enfant, dont le regard candide attirait le sien....

Il lui semblait avoir déjà vu ce regard....

Ou du moins l'expression lui en paraissait familière....

Elle se sentait prise pour la fillette d'une sympathie affectueuse gagnant peu à peu le fond de son cœur.

Il lui venait comme un besoin d'aimer cette enfant, un désir de mieux la connaître, de l'aider, de la protéger. La compassion ressentie par la vieille personne se mêlait d'un doux et mystérieux attendrissement.

A la fin, elle lui demanda :

—Comment t'appelles-tu ?

—Marjolaine.

—Oh ! le joli nom !....La fleur qui le porte est l'emblème du bonheur....je te le souhaite, ma pauvre enfant.... Mais si, au contraire, tu es dans la peine ou dans la détresse, ou si un malheur te menace, accours chez moi....Je te viendrai en aide, je te secourrai.

—Oh ! madame.... murmura Marjolaine.

C'est tout ce qu'elle trouvait à dire, oppressée du poids des remerciements qui ne pouvaient jaillir à la fois de sa poitrine.

L'inconnue continua :

—Je suis Mme d'Aublincourt .... Grave ce nom dans ta mémoire. Je demeure près de Neuilly, au château d'Aublincourt, tu te le rappelleras ?

—Oui....

—Et toi, où restes-tu, mon enfant ?....

—Je ne connais pas les rues, je ne sais pas.

—Pauvre petite !.... On te maltraite, peut être....

Marjolaine fut sur le point de s'écrier :

—Oh ! oui, madame.... je suis bien malheureuse !.... Emmenez moi tout de suite ! Délivrez-moi !.... Je vous suivrai partout, je m'attacherai à vos pas, fidèle et dévouée jusqu'à la mort !....

Mais cette ardente prière expira dans sa gorge.

La pauvrette apercevait Faramont qui sortait du café. Il se dirigeait vers elle, l'air furieux déjà de la voir causer avec une personne inconnue.

Le bourreau revenait.... La fille de Raymond, terrifiée par avance, n'osa plus formuler sa plainte.

—Adieu, mon enfant, dit la dame aux cheveux blancs.

—Adieu, madame.... et merci encore !.... Je penserai à vous....

—Pensez-y quand tu auras besoin d'un appui ou d'un refuge.. Et bon courage, petite Marjolaine !....

Mme d'Aublincourt s'en alla lentement comme à regret, après un dernier regard ému à l'enfant, — à sa petite fille !....

En la quittant, elle eut—chose étrange—un serrement de cœur, comme si ce départ eût brisé un lien fait de chair et de sang.

Et de son côté, Marjolaine, en rivant ses yeux à la vieille dame qui s'éloignait sur la route, pensait :

—Il serait doux d'avoir une bonne maman comme cela.....

XVII

L'AÏEULE.

Mme d'Aublincourt marchait maintenant à pas lents du côté de sa demeure.

Elle portait en elle une tristesse indéfinissable.

Cette rencontre de Marjolaine lui laissait un souvenir poignant et doux à la fois.

La grâce de l'enfant la charmait.... Son malheur la touchait....

Elle éprouvait pour sa faiblesse et pour sa misère une douloureuse sympathie, une attirance secrète aussi, car dans son regard la comtesse douairière trouvait l'impression du "déjà vu" qui vous saisit quand on retrouve une physionomie oubliée ou longtemps absente....

Cette impression, on la ressent même pour les enfants des personnes ainsi perdues de vue et dont ils portent sur la physionomie un reflet d'âme,....

Elle se transmet, survivant au temps, intégrale malgré l'espace.

Ancienne ou lointaine, elle agit sur l'imagination, la frappe. Elle règne sur le moral par la puissance d'évocation des souvenirs latents éclos aussitôt, comme ces fleurs épanouies en un instant par la chaleur d'un rayon de soleil.

Ici, c'était le rayon d'un regard d'enfant qui provoquait ce trouble chez Mme d'Aublincourt.

Phénomène étrange qui la bouleversait d'une intense émotion !

Elle revoyait toujours les yeux de Marjolaine, ces yeux qui avaient produit sur elle la sensation d'une caresse filiale.

Et le son de sa voix !.... — Cette voix si menue et si douce, au timbre d'argent....

L'écho en vibrait encore à son oreille, avec des intonations connues, des inflexions familières, lui allant droit à l'âme.

Mme d'Aublincourt, pourtant, ne songeait à voir dans tout cela aucun mystère.

Elle subissait la loi d'un charme mélancolique, sans analyser, sans se rendre compte....

Et elle restait profondément remuée....

Tout en se rapprochant de son vieux château, la comtesse réfléchissait, sentant peser plus lourdement que jamais sur ses épaules le poids de la solitude où agonisait son cœur.

Au crépuscule de la vie, à cette heure grise du couchant où l'on aime à se voir entouré, la châtelaine n'avait personne auprès d'elle.

Seule !.... seule !....toujours seule....

Elle vivait avec les reliques de son deuil, parmi les déchirures de son amour maternel, n'en détachant les yeux que pour les tourner vers les deux bons fils dont l'affection était le seul baume réconfortant de son âme désemparée par la souffrance.

Gaston venait d'être nommé avocat général à Bourges.

C'était un nouvel échelon gravi dans la hiérarchie judiciaire où les positions les plus élevées l'attendaient, récompense de son savoir et de son talent.

Jacques achevait un travail gigantesque—œuvre de science et d'invention—qu'il allait soumettre au comité technique des explosifs.

Ah ! les dignes fils !....Les braves cœurs !....

Ceux-là étaient sa joie, son amour, son honneur, son or-